

Quelques spécificités des discours toxiques en ligne.

L'impact des discours toxiques renforcé sur internet

Les discours toxiques peuvent demeurer en ligne longtemps, sous différents formats et sur de multiples plateformes. Plus les contenus restent en ligne longtemps, plus leur potentiel de nuisance augmente. L'architecture des différents réseaux sociaux ou autres plateformes influence considérablement la dynamique et la vitesse de diffusion.

Les discours toxiques peuvent être itinérants et récurrents : si un contenu est supprimé, il peut apparaître ailleurs sous un autre nom. Cette itinérance signifie également que des idées qui n'auraient pas forcément trouvé d'espaces pour être exprimées en ont désormais une infinité dans lesquels elles peuvent être visibles par de vastes audiences.

Internet et les réseaux sociaux suscitent l'impression d'anonymat et d'impunité, ce qui favorise l'expression d'opinions haineuses de la part d'auteurs qui n'ont pas à se soucier des conséquences directes, comme ils auraient à le faire hors-ligne.

La bulle de filtre

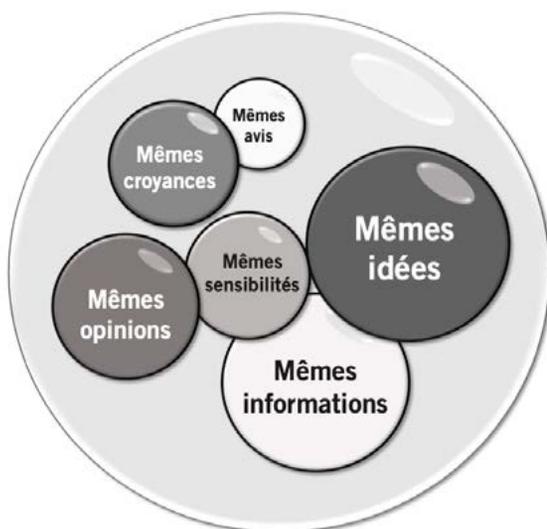
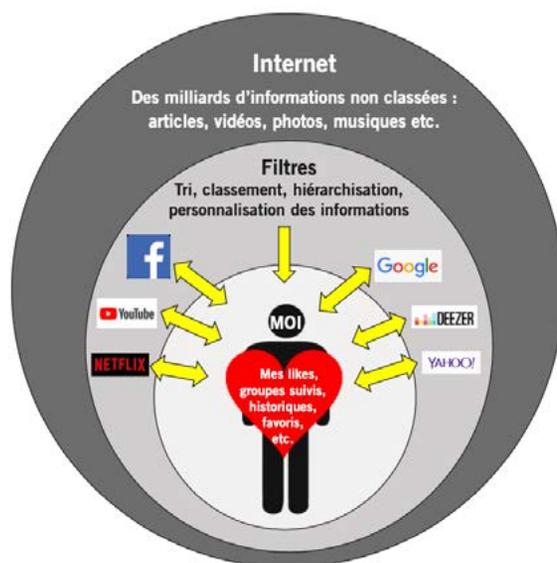
Le militant d'internet Eli Pariser, qui a développé ce concept, explique que l'information qui parvient à l'internaute passe par différents filtres. Des algorithmes, qui s'appuient sur les données collectées durant la navigation (« amis » et groupes suivis sur les réseaux sociaux, articles et publicités consultés, etc.), trient et hiérarchisent les informations pour proposer à l'internaute des contenus personnalisés. Les contenus les plus visibles par l'internaute seront donc ceux jugés les plus pertinents par rapport à son profil et ses prédispositions supposées, notamment commerciales, mais aussi politiques et idéologiques ⁽¹⁾.

La bulle de filtre renvoie au phénomène de la chambre d'écho, observé avant l'apparition d'internet, dans les médias. Il fait référence à la façon dont des informations, des idées ou des croyances – comme des sons réverbérés par des murs – sont amplifiés ou renforcés par leur diffusion au sein d'un système défini ⁽²⁾.

Quelques spécificités des discours toxiques en ligne. (suite)

Sur les réseaux sociaux, une information (même fausse) communiquée par un ou une internaute peut ainsi être reprise, répétée et déformée par les personnes de son réseau, qui partagent ses sensibilités. Le risque étant que la diffusion massive et virale de cette information au sein d'une chambre d'écho, dans laquelle les points de vue opposés sont sous-représentés ou discrédités, empêche les personnes de la remettre en question.

Schémas explicatifs de la « Bulle de filtre »



L'astroturfing

Le fonctionnement des réseaux sociaux peut être exploité pour influencer l'opinion publique. L'astroturfing désigne ainsi le fait de donner l'impression qu'un phénomène de masse émerge sur internet, alors qu'il est en réalité créé de toute pièce grâce à des techniques – manuelles ou algorithmiques – qui permettent de simuler l'activité d'une foule dans un réseau social. Cela peut passer par exemple par la création de profils fictifs pour donner l'impression que de nombreuses personnes s'intéressent à un sujet, afin d'augmenter sa visibilité et accroître artificiellement sa popularité.

Ce procédé peut être employé par des marques pour faire la promotion de leurs produits, mais aussi par des États pour diffuser les messages du gouvernement ou manipuler des sondages, ou encore en période électorale pour mettre en avant ou diffamer un candidat ⁽³⁾.

Utilisé par des groupuscules d'extrême-droite pour propager des discours anti-réfugiés, l'astroturfing pourrait par exemple conduire à penser qu'un mouvement d'opinion se forme, qui adhérerait à cette idéologie et s'opposerait massivement à l'accueil des réfugiés.

Le biais de confirmation

La quantité de contenus en ligne peut également renforcer les stéréotypes ou préjugés des internautes sur des personnes ou des groupes de personnes. En effet, le biais de confirmation est un

biais cognitif qui conduit l'individu à rechercher ou privilégier des informations qui confirment ce qu'il croit déjà. Il trouvera ainsi plus crédibles les informations qui renforcent ses croyances ou idées préconçues, et accordera moins de poids ou interprétera de manière biaisée celles qui ne sont pas conformes à sa vision du monde ⁽⁴⁾.

Confrontés à des discours toxiques au sein de leur communauté en ligne, les individus courent ainsi le risque d'y être de plus en plus exposés, tandis que les discours en faveur des droits humains deviennent de moins en moins visibles et audibles.

Source : Guide « Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne », Amnesty International France, 2018, pages 14-28.

(1) CURCIO (C.), « Bulles de filtre et démocratie », Les mondes numériques, blog de l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, <https://www.lesmondesnumeriques.net/>

(2) SCRUGGS (J.), The «Echo Chamber» Approach to Advocacy, Philip Morris, Bates No. 2078707451/7452, 18 décembre 1998.

(3) « Fake, manipulations et réseaux sociaux : pourquoi il faut vite comprendre ce qu'est « l'astroturfing » », interview de Fabrice Epelboin, Les Inrocks, 6 février 2017.

(4) <https://monkeyi3usiness.wordpress.com/tag/bulle-de-filtrage/> ; <http://www.slate.fr/story/142910/bulle-filtres-polarisation> ; <https://www.lesinrocks.com/actu/fake-manipulations-reseaux-sociaux-faut-vite-comprendre-quest-laastroturfing-55854-06-02-2017/> ; <https://www.ouils-pour-reflechir.fr/biais-de-confirmation/>